

Treize

Le magazine
de la Mairie du 13^e

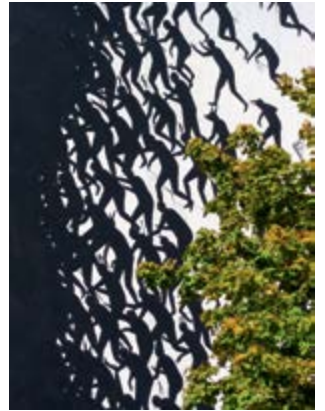
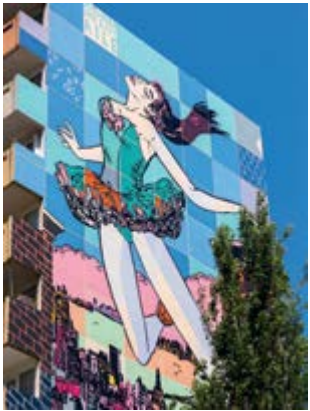
NOVEMBRE 2020 | N°60

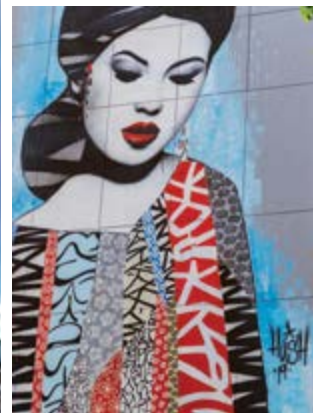
Dans le 13^e, on sait
ACCUEILLIR
les enfants, des tout-petits
aux plus grands !



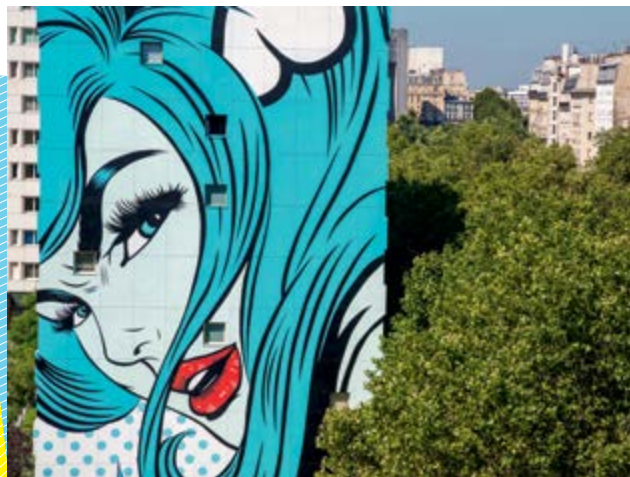
**LE SEUL INTERNAT
PARISIEN**

c'est le collège Thomas Mann !





→ Boulevard Paris 13
Mehdi Ben Cheikh
Albin Michel



BOULEVARD PARIS 13

Un très beau livre-coffret, aux éditions Albin Michel, met à l'honneur notre musée de street art à ciel ouvert : BOULEVARD PARIS 13, avec ses 50 fresques monumentales, réalisées par les plus grands artistes internationaux. Les murs de Shepard Fairey, Faile, D*Face, Tristan Eaton, Seth, Roa, Inti, Vhils, C215 ou encore Invader qui se succèdent sur le boulevard Vincent Auriol. Ce livre-coffret, sorti en octobre, vous permettra de vivre ou de re-vivre cette expérience unique, au travers d'un ouvrage richement illustré qui raconte la genèse et le making of du projet. Et 10 planches recto-verso vous permettront d'accrocher vos murs préférés... chez vous !

REMBOURSEMENT PASS IMAGIN'R SCOLAIRE

« Ma fille se rend dans son lycée en transports en commun, comment puis-je obtenir le remboursement de son Pass Imagin'R Scolaire ? »

Cécile Brébant, habitante du 13^e

La Maire de Paris a annoncé la gratuité des transports pour tous les jeunes Parisiens de moins de 18 ans détenteurs du Pass Imagin'R Scolaire. Pour en bénéficier, il faut d'abord s'abonner et effectuer la demande de remboursement de 350 euros après avoir rempli le formulaire disponible sur le site de la Mairie du 13^e. Vous pouvez effectuer les démarches 15 jours après la première utilisation de l'abonnement. Il vous faudra fournir le numéro du contrat d'abonnement ainsi qu'un RIB. Si votre enfant a entre 14 et 18 ans, il peut également bénéficier du remboursement de l'abonnement au forfait « V-Plus Jeune ».

DÉPISTAGE À LA MAIRIE DU 13^e

« Puis-je venir me faire dépister au centre de dépistage Covid de la Mairie du 13^e ? »

Maxime Cardoin, étudiant dans le 13^e

La Ville de Paris, en lien avec l'Agence régionale de santé et la Caisse primaire d'assurance maladie, a mis en place des labos de dépistage gratuit (test PCR) afin de faciliter l'accès au dépistage des Parisiennes et Parisiens et ainsi compléter l'offre des laboratoires privés.

Depuis le 21 septembre, un centre de dépistage est installé à la Mairie du 13^e, dans la salle du Tribunal. L'entrée se fait par le 3, rue Philippe de Champagne.

Ce centre de dépistage accueille, sans rendez-vous, du lundi au vendredi de 8 h à 14 h : les publics « prioritaires » (détenteurs d'une ordonnance, d'un mail ou d'un sms de la CPAM ou de l'ARS, les professionnels de santé sur présentation d'une carte professionnelle et les personnels d'aide à domicile).

- Du lundi au vendredi de 14 h à 17 h : le tout public.
- Le samedi, le centre accueille de 8 h à 14 h les publics prioritaires.

Horaires susceptibles de modification.



VÉLO-BOÎTES

« Comment puis-je obtenir l'accès à l'abris vélo sécurisé qui a été installée rue de Tolbiac ? »

Jeanne Caveria, cycliste parisienne

Dans le cadre d'une expérimentation, quatre vélo-boîtes sécurisées, de six places chacune, ont été installées sur l'espace public : 6 rue de Reims, 13bis rue Léon Bollée, 205 rue de Tolbiac et 3 boulevard du Port-Royal. Accessibles aux vélos mécaniques, électriques et avec porte-bébé. L'abonnement à ces vélo-boîtes est de 75 euros par an et l'accès est rendu possible avec un badge ou sur l'application « Ma Clé » pour smartphone. L'obtention d'une place se fait sur inscription et *via* un tirage au sort, quand les demandes sont trop importantes. Bien entendu, cette offre sera développée en fonction des résultats de cette expérimentation. Ces vélo-boîtes sont toutes munies d'une pompe à air accessible à tous les cyclistes.

MAIRIE DU TREIZIÈME

Directeur de la publication : Éric Dumas | **Rédacteur en chef :** Benjamin Rataud
Rédaction : Benjamin Rataud, Brigitte Jaron | **Photos :** © Emmanuel Nguyen-Ngoc,
Direction de la communication | **Impression :** Groupe Morault
La rédaction remercie toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la rédaction
de ce numéro du journal du 13^e arrondissement
Site de la Mairie du 13^e : www.mairie13.paris.fr
Paris Treize | [@mairiedu13](https://www.instagram.com/mairiedu13) | [@mairiedu13](https://www.facebook.com/mairiedu13)

**ENVOYEZ-NOUS
VOS COMMENTAIRES,
REACTIONS OU
QUESTIONS A
lecteurstreize@paris.fr**

UNE RENTRÉE TRÈS PARTICULIÈRE

Cette rentrée a été évidemment très particulière. Jour après jour et sans cesse, nous sommes dans l'obligation de nous adapter à la crise sanitaire : fonctionnement des crèches et des écoles, soutien aux commerces affectés, pratiques sportives très contraintes ou brutalement arrêtées et, bien entendu, travail en coordination avec tous les professionnels de santé.

La situation nous conduit aussi à agir plus vite pour sécuriser les circulations cyclables ou offrir aux écoles de plus grands parvis partout où cela est possible. Avancer vite en ces domaines, mais aussi initier un rapprochement avec les écoles et les riverains pour aménager agréablement ces nouveaux espaces piétonniers.

En parallèle, j'ai eu l'occasion de prendre une série d'initiatives en matière de sécurité. Notre arrondissement, comme l'ensemble de Paris, a fait face à une recrudescence de la délinquance à la sortie du confinement. Et plusieurs quartiers ont souffert cet été de l'usage d'engins pyrotechniques normalement interdits. Si la sécurité publique ne fait pas partie de mes prérogatives institutionnelles, j'estime que je dois mobiliser tous les acteurs concernés afin que les habitants du 13^e se sentent en sécurité. D'autant que ce sont souvent les plus faibles qui en sont les premières victimes. Je dois aussi me battre pour obtenir des effectifs de police suffisants et qu'enfin, la loi qui devrait permettre la création d'une police municipale à Paris soit votée d'ici à la fin de l'année.

— Jérôme Coumet

Maire du 13^e arrondissement de Paris



« Si la sécurité publique ne fait pas partie de mes prérogatives institutionnelles, j'estime que je dois mobiliser tous les acteurs concernés afin que les habitants du 13^e se sentent en sécurité. »



Rentrée 13 : des activités à la pelle !

C'est un incontournable de la rentrée dans le 13^e : le forum des associations a eu lieu, le 12 septembre dernier. Une journée importante pour les associations présentes et les habitants à la recherche de nouvelles activités.

135 associations et 51 associations sportives au village des sports : c'est le nombre de structures présentes lors du dernier Forum des associations du 13^e, organisé par la Mairie du 13^e et la Maison de la vie associative et citoyenne, le 12 septembre dernier. Un succès qui ne s'est pas démenti malgré le contexte sanitaire si particulier de cette rentrée. Ce formidable rendez-vous permet à toutes et tous de découvrir les nombreuses activités proposées par les associations

sportives, culturelles ou solidaires de notre arrondissement. « *De nombreuses structures étaient présentes à ce nouveau forum. Dans le 13^e, le dynamisme des associations n'est plus à prouver* », s'est réjoui Serge Toka, adjoint au Maire à la vie associative.

Du judo pour l'ainé et du violon pour la petite dernière ? La volonté de s'engager en tant que bénévole au sein d'une association, de se mettre au service d'une bonne cause ? Dans une atmosphère sympathique et conviviale les associations ont pu répondre aux demandes diverses des habitants. Grands et petits, au gré de leurs déambulations sur l'allée du boulevard Blanqui ou sur le village des sports dans le centre commercial Italie 2, ont pu trouver de quoi satisfaire toutes leurs envies de créer, de produire, de se dépenser ou de s'occuper des autres.

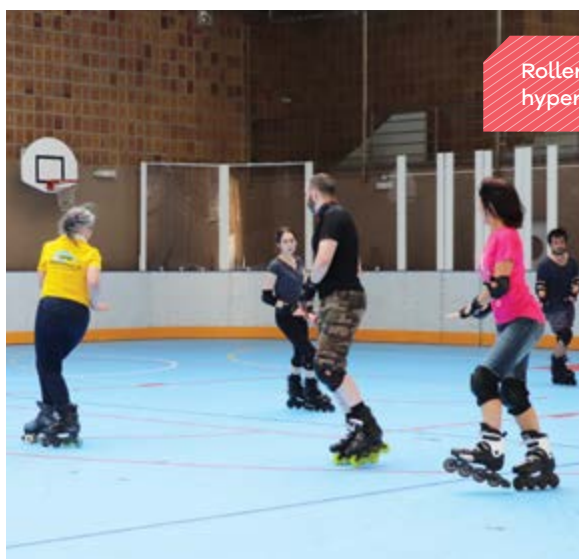


Une multitude d'associations au Forum du 13^e. Ici, la culture Créole sous toutes ses formes et le club l'Echiquier Du XIII.



Victoire pour le premier match à domicile du Paris 13 Atletico !

C'est avec des vestiaires rénovés que, le 2 septembre dernier, le Paris 13 Atlético retrouvait le stade Boutroux pour son premier match de la saison à domicile. Plusieurs mois de travaux pour réhabiliter l'ensemble des locaux vestiaires afin d'améliorer l'accueil des joueurs et des encadrants. Les pensionnaires de Nationale 2 affrontaient ce soir-là le CS Sedan Ardennes, finaliste de la coupe de France à deux reprises au début des années 2000. Une rencontre haletante. Au terme du temps réglementaire, les Verts et Noirs se sont imposés 2-1 devant des supporters enthousiasmés qui retrouvaient leur équipe après plusieurs mois d'absence. Une rencontre à laquelle assistaient Jérôme Coumet, Maire du 13^e, Pierre Rabadan, adjoint à la Maire de Paris chargé des Sports, Aïmane Bassiouni, adjoint au Maire du 13^e en charge des sports et de la jeunesse, Karim Ziady conseiller délégué au Sport de proximité et Patrick Geoffray à la tête de la Direction de la Jeunesse et des Sports de la Ville de Paris. Désormais, après 8 rencontres, le Paris 13 Atletico est classé 1^{er} de son groupe ! Nous leur souhaitons une belle saison 2020-2021.



Roller squad institut : une association hyper dynamique pour petits et grands.



Dans le 13^e on a l'esprit « glisse » !

Tennis ? Basket ? Football ? Et si aujourd'hui, la mode était aussi aux sports de glisse urbaine ? Le roller explose et s'implante dans la ville, il s'impose comme le sport de glisse que n'importe qui, ou presque, peut pratiquer. Qui n'a jamais vu une brochette d'adolescents aller au collège habillés en surfeurs ? Sport en vogue et mode de transport doux certes, le roller suppose néanmoins une certaine maîtrise. C'est là qu'intervient Roller Squad Institut (RSI) qui propose depuis près de 30 ans, des activités vouées à l'apprentissage et au déplacement en roller. Le credo de ces passionnés de glisse urbaine : enseigner les techniques urbaines pour garantir autonomie, sécurité, bien-être et respect des zones réservées aux piétons : les trottoirs. Et ce à travers des cours, des randonnées, des stages, des accès aux espaces d'entraînement et une pédagogie spécifique.

Différentes activités roller pour petits & grands sont ainsi proposées. Jusqu'au Roller Urbain : RSI a mis au point une progression pédagogique et technique exclusive comprenant les fondamentaux et gestes techniques pour le Roller Urbain et propose plusieurs créneaux hebdomadaires en libre accès pour les adhérents et des randonnées.

ROLLER SQUAD INSTITUT
7 rue Jean Giono - 75013 Paris
Contact : 06 85 83 71 04
Site internet : <https://www.rsi.asso.fr>



DANS LE 13^e, ON SAIT ACCUEILLIR LES ENFANTS DES TOUT-PETITS AUX PLUS GRANDS !

Malgré un contexte particulier dû à la crise sanitaire, la rentrée a été sereine pour les enfants du 13^e. Des projets ont vu le jour : ouverture de la Petite Fabrique, d'une nouvelle crèche et rénovation d'un jardin d'enfants. Au collège Thomas Mann, les enfants sont heureux. Enfin, le dispositif « Les rues aux enfants » prend de l'ampleur. L'objectif de la Mairie du 13^e est clair : construire la ville pour et avec les familles.



Une Petite Fabrique qui a tout d'une grande !

Le chantier où l'on apprend à construire « plus écolo ».

Comment construire autrement à Paris ? C'est la question que se sont posées Nathalie Chazallete et Delphine Paillard, architectes maîtres d'œuvre au sein de la Direction des Constructions Publiques et Architecture (DCPA) pour la Ville de Paris, qui ont conçu et réalisé le projet La Petite Fabrique, un bâtiment de 228 m². Un programme d'extension du groupe scolaire Ivry-Levassor qui compte 700 élèves. La réponse est claire : « *Notre projet ambitionnait de trouver et d'expérimenter des solutions pour construire des bâtiments qui ont un impact positif pour l'environnement, dans le cadre du Plan climat de la Ville de Paris. Les solutions développées dans la construction de cet édifice sont strictement conformes à toutes les facettes de la réglementation en matière de construction, tout en innovant sur les matériaux et à des prix comparables à un projet classique* », explique Nathalie Chazallete.

UN PROJET ZÉRO BÉTON

Lancé grâce au budget participatif, la Petite Fabrique comprend une nouvelle salle de classe, avec terrasse pédagogique, et deux bibliothèques.

Mais pas seulement. La cour, imaginée avec les équipes pédagogiques, sera entièrement plantée, pour devenir un véritable îlot de fraîcheur, dont la Capitale a grand besoin. Et le résultat est là : « *Nous avons conçu un bâtiment zéro béton, 100 % à partir de matériaux biosourcés, en paille et en carton, une structure en bois, des briques de terre crue* », poursuit l'architecte. Un bâtiment réalisé dans une véritable économie circulaire. Car, ici, la paille est un déchet de l'agriculture et beaucoup de matériaux sont issus du réemploi comme par exemple ceux provenant des chantiers de Paris Habitat, des portes en bois servant à construire les marches de l'escalier ou encore la terre crue récupérée du chantier du Grand Paris. Si les deux architectes ont réussi à « *embarquer dans l'aventure des ouvriers de la Ville de Paris, les « doigts d'or des ateliers »* », 95 % des travaux ont été réalisés par des ouvriers d'entreprises d'insertion pour ce bâtiment qui « *produit de l'énergie et garantit un confort l'été* ». Après un chantier qui aura duré moins d'un an, et malgré le confinement, le bâtiment, flambant neuf, performant et écoresponsable, devrait être livré sous peu.



Le seul internat parisien est à Thomas Mann

L'internat Thomas Mann peut accueillir 48 élèves de la 6^e à la 3^e. Grâce à un encadrement et une équipe pédagogique hors du commun, l'établissement est devenu le lieu idéal pour donner un cadre aux enfants qui en manquent.

91, avenue de France, entre 16 h 30 et 17 h. À l'heure où les portes du collège Thomas Mann s'ouvrent en grand pour la sortie des enfants, derrière les murs et les vitres de l'établissement, 35 d'entre eux entament une 2^e vie, l'internat. En effet, depuis 2003, Thomas Mann est le seul collège parisien qui héberge un internat public de 48 lits. La vie des pensionnaires est bien rythmée : lever à 7 h 15, petit déjeuner et début des cours à 8 h 15. À 16 h ou 17 h, les 35 internes s'installent à l'étude, pour un accompagnement rigoureux et par niveau, jusqu'à 19 h. Puis ils dînent et se détendent. À 20 h chacun regagne sa chambre. « *Cet établissement s'adresse à des enfants confrontés à des situations familiales particulières pouvant freiner leur progression scolaire : difficultés, problèmes de logement ou familiaux. Ils sont souvent en carence. Nous leur donnons un cadre et les moyens matériels pour réussir leur scolarité* », explique Kamel Aït Bouali, main de fer dans un gant

de velours, qui a lancé une toute nouvelle dynamique depuis trois ans. Et ça marche : ils ont été 100 % à réussir leur brevet en 2018. « *Pour moi l'enjeu est très fort. C'est d'ailleurs ce qui m'a décidé à venir dans cet établissement : nous devons, coûte que coûte, aider ces enfants à s'en sortir et par le haut* », insiste-t-il. Il a d'ailleurs très vite pris la mesure de la tâche : projets pédagogiques à mettre en place, gestion budgétaire, relations régulières et rigoureuses avec « *les interlocuteurs incontournables : la Mairie du 13^e, le rectorat, la Ville de Paris, etc.* » Il est pour cela, entouré « *d'une équipe, pédagogique et administrative, en or* », relève-t-il. Kamel Aït Bouali est sur tous les fronts. Et ce n'est pas toujours simple quand il s'agit de rechercher des partenaires et des financements.

LES ENFANTS DEVIENNENT ACTEURS DE LEUR APPRENTISSAGE

Parce que dans cet établissement, les projets fusent, culturels mais pas seulement. Ici on fait des concours d'éloquence, on déclame, on lit chaque jour pendant un quart d'heure, et on travaille dur. Alexis Legendre, le tout nouveau conseiller principal d'éducation (CPE), s'est mis au diapason. Formé à la méthode Freinet, il invite les élèves à devenir le plus possible acteurs de leurs apprentissages, à chercher, inventer et





Alexis Legendre (CPE), Kamel Aït Bouali (Principal), Emmanuel et Leslie (internes) en 5^e et 4^e.



Une joyeuse soirée de Halloween à l'internat !

apprendre par eux-mêmes. À intégrer *in fine* la vie sociale. « *Mon objectif est de les faire travailler autour de la coopération et l'entraide. Nous sommes en train de mettre sur pied un Conseil coopératif dans lequel les enfants seront forces de proposition et décideurs des sorties par exemple* », raconte-t-il. Le projet compte même la création d'une monnaie « maison ». À chaque fois qu'ils réussissent une action, ils reçoivent un montant. Mais attention, à chaque dérapage une somme est aussitôt déduite. Des « grilles tarifaires » ont été créées par les enfants qui graduent les récompenses et les punitions. « *On leur apprend ainsi non seulement à gérer leur comportement mais aussi leur budget* », poursuit le CPE en souriant.

LE COLLÈGE THOMAS MANN, UN VIVIER DE TALENTS !

Un état d'esprit et une démarche, requérant un investissement bien plus grand que dans un internat normal, bien ressentis par les élèves. « *Dans notre internat, tu peux te sentir en communauté. C'est comme si tu vivais avec tes amies*, sourit Leslie, élève de 4^e et à Thomas Mann depuis la 6^e. *L'inconvénient c'est que, parfois, on a l'impression d'être élève 24 h sur 24. Mais ici, on est sûr de faire de bonnes études.* » Leslie rêve de devenir pompière et s'accroche au travail. Des propos confirmés par Emmanuel, élève de 5^e. « *L'internat, c'est strict mais, pour nous, c'est mieux parce que cela nous apprend à devenir autonome et à grandir. Si tu suis les consignes, tout se passe bien* », insiste-il. Ce qu'il aime, c'est voir les classes vides, le soir. « *Nos parents payent pour qu'on réussissent, alors on leur doit bien* », poursuit celui qui se voit assez bien comme futur chef d'entreprise. Alors, l'internat Thomas Mann : un vivier de talents ?

Deux nouveaux établissements d'accueil pour les tout-petits



La mobilisation de tous les personnels de la Ville a permis à l'ensemble des crèches de rouvrir leurs portes dès le 1^{er} septembre. Les protocoles d'accueil ont été revus pour prendre en compte les consignes ministérielles communiquées à la toute fin du mois d'août. Ils ont été adaptés, par les services de la Ville, afin d'accueillir les enfants dans un cadre sécurisant et chaleureux, tout en prenant les précautions nécessaires dans le contexte actuel (adaptation des horaires pour ne pas mélanger les enfants de sections différentes, sens de circulation défini pour les parents, lavage des mains à l'arrivée dans la structure...). Un nombre significatif d'enfants inscrits en liste d'attente, du fait des incertitudes liées au contexte sanitaire, ont ainsi pu être accueillis, durant le mois de septembre, et de nouvelles places ont été attribuées au mois d'octobre.

UN JARDIN D'ENFANTS ET UNE CRÈCHE

Le jardin d'enfants pédagogique Dupuy de Lôme est situé dans la rue éponyme, à proximité de la porte d'Ivry. Cet établissement, bien connu des riverains et emblématique du quartier, a accueilli des générations de jeunes habitants de l'arrondissement depuis son ouverture en 1932. Il a fermé près de deux ans pour une restructuration complète qui a permis de rendre les lieux très fonctionnels, tout en gardant le style Art Déco qui fait le charme de ce bâtiment. Les espaces extérieurs, entièrement refaits, comprennent maintenant un potager, pour l'éducation au goût et au jardinage dès le plus jeune âge. Les jardins d'enfants pédagogiques accueillent les enfants âgés de 2 et demi à 6 ans.

La crèche « Madeleine Pelletier », nouvellement construite dans le quartier Bruneseau, a été inaugurée en septembre. Cet établissement, dont la gestion a été confiée à la Fédération Léo Lagrange par la Ville de Paris, dispose d'une capacité de 44 places. Organisée sur deux niveaux, cette crèche offre un espace vaste et clair de 620 m², au cœur d'un nouveau quartier qui sera à terme composé de logements, de commerces, d'une école...

Pour tous renseignements sur les structures d'accueil petite enfance de l'arrondissement, n'hésitez pas à joindre le Relais Information Famille.





Apaiser et sécuriser les abords des écoles

C'est la grande innovation de cette rentrée scolaire : aux abords de certaines écoles du 13^e, des panneaux délimitant les « rues aux écoles » ont fait leur apparition.

Ils indiquent une piétonnisation totale ou partielle des rues autour des établissements scolaires. Ce tout nouveau dispositif de la Ville de Paris et de la Mairie du 13^e répond à plusieurs objectifs : sécuriser le chemin maison-école pour les enfants mais aussi embellir ou végétaliser les abords des écoles, et lutter contre la pollution automobile. Le dispositif

s'est aussi avéré utile pour mieux respecter la distanciation physique exigée dans les protocoles sanitaires.

DES « RUES AUX ÉCOLES » DANS LE 13^e

Depuis le 1^{er} septembre dernier, 57 nouvelles rues aux écoles ont été mises en place par la Ville, portant ainsi le total à 122 dans Paris. Dans le 13^e, 8 rues bénéficient de cette expérimentation qui concerne 11 groupes scolaires (Providence, Stephen Pichon, Jeanne d'Arc, Primo Levi, Emile Levassor, Pierre Gourdault, Pirandello et George Balanchine). Et ce n'est qu'un début.

Deux questions à Emmanuel Coblençe

Conseiller de Paris délégué à l'éducation, aux nouveaux apprentissages et aux relations avec la Caisse des écoles



Quels sont les avantages des « rues aux écoles » ?

La mise en place de ce dispositif est un projet de mandature et l'une des priorités de la Mairie du 13^e. Ses avantages sont clairs : on renforce la sécurité aux abords des écoles, on lutte contre les pollutions, et, surtout, on rend l'espace aux enfants. En effet, nous voulons aujourd'hui être plus attentifs aux usages de l'espace public, être plus en prise avec les souhaits des habitants. Ce dispositif,

entre autres, y répond et j'en parle comme papa d'une petite fille qui va à l'école dans le 13^e !

Combien en existe-t-il déjà et quels sont les usages ?

Dès cet été, nous avons démarré la mise en place des « rues aux écoles » dans 8 rues du 13^e et cela concerne 11 établissements, dont 3 avec une interruption totale de circulation des voitures. Bientôt, des espaces verts, des jeux, des aménagements permettront

d'animer ces espaces et d'y fonder de nouveaux usages. Enfants, parents, et communautés éducatives sont d'ailleurs invités à s'approprier ces « rues aux écoles » : des réunions seront organisées à l'automne pour que chacun puisse se saisir de cette expérimentation. C'est une co-construction d'un projet, avec, à terme, davantage de rues piétonnes, des trajets apaisés et une harmonie de l'espace public.

Ce sont des histoires de famille, d'amitié, de reconversion.
Pour chacun, c'est une bonne dose de courage,
d'énergie et une vision plus vertueuse de l'avenir.
Pour tous, le goût des autres.



ECOX - 117 boulevard Blanqui

Ecox : le vélo électrique, c'est leur spécialité !

Lorsque l'on sort de la fac avec un diplôme de gestion en poche, on peut enfin penser à intégrer l'entreprise de ses rêves. On peut aussi, à l'instar de Yoann Bourrelier et Mathieu Froger, se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat. « Yoann est cycliste compétiteur et moi, un utilisateur au quotidien depuis des années. On s'est donc dit que l'équilibre était parfait pour ouvrir Ecox, notre premier magasin de vente et réparation de vélos électriques, rue de Rivoli. Nous étions des précurseurs, c'était en 2007 », raconte Mathieu. Le premier d'une longue série. Aujourd'hui, Ecox c'est 15 magasins et 50 salariés à Paris et en Province. Qui dit mieux ? Dernier né, celui du boulevard Auguste-Blanqui, dans une partie de l'ancienne station-service désaffectée. « Notre magasin répond à un vrai besoin des habitants, on offre un service de proximité et ça crée du lien. On est le premier réparateur de vélo du quartier. Comme spécialistes du vélo, on sait tout faire et surtout, on a le goût pour cela », poursuit Mathieu. Ici, les amoureux de la petite reine sont rois et trouvent selle à leur postérieur, des conseils pour leur vélo et les réparations qui vont avec, quoiqu'il arrive !



La Main verte : des fruits et légumes en circuit court

En créant La Main verte, Cyril Constant a surtout eu le nez fin ! Du web, puis une expérience de l'agro-alimentaire aux quatre coins du monde, Cyril a fait de son projet de reconversion un atout en passant maître dans l'art de choisir les fruits et les légumes. Résultat, il a ouvert une première boutique, rue de la Glacière et, depuis peu, une seconde, dans le 12^e. Mais attention, son objectif est très clair : « *Je voulais ouvrir une boutique de primeur bio, travailler en direct avec les producteurs, et surtout proposer un très bon rapport qualité-prix. Nous sommes un commerce de proximité, je voulais rendre accessible ces produits au plus grand nombre d'habitants du quartier.* » Pari gagné. La Main verte est spacieuse, les étals sont remplis et l'offre diversifiée. À La Main verte, on peut faire un dîner complet : légumes, produits secs, fromages et fruits y sont proposés. « *Ici on peut venir pour remplir ses bocaux grâce au rayon vrac* », poursuit Cyril. Pas de produits packagés dans cette boutique, on entre dans le cercle vertueux du zéro déchet. Ses producteurs viennent de la Loire, d'Île-de-France, de la Bretagne ou encore de la Picardie. Il y veille avec soin. Comme sur sa clientèle.



LA MAIN VERTE - 69 rue de la Glacière

Pépins et trognons : du Made In France !

Depuis la crise sanitaire, le retour à l'essentiel a le vent en poupe. C'est bien ce qu'avaient compris, et depuis longtemps, Simon Amouyal et Christopher Caffier, deux amis d'une enfance partagée dans le 13^e, en ouvrant leur boutique Pépins et Trognons, le 7 juillet dernier. Parce que l'aventure est aussi devenue une histoire de famille, Christopher et Simon souhaitaient revenir au bercail. Ils ont donc lancé l'affaire, boulevard Auguste-Blanqui, dans un espace lumineux, entièrement conçu par les deux associés, subtilement articulé autour de trois thèmes : le *Made In France*, le zéro déchet et la lutte contre le gaspillage alimentaire. « *Nous sommes la première et l'unique boutique à Paris, dans l'univers du zéro déchet, à faire du Made In France. Ici, nous ne*

vendons pas des produits mais des histoires de savoir-faire des entreprises et des artisans », insiste Simon, déjà à l'origine du blog *Bleu Blanc Coq*. Ils sont d'ailleurs à l'origine d'un collectif, Les boutiques du Made In France (MIF), qui compte déjà une vingtaine de magasins sur le territoire national. Pépins et Trognons devient aussi la première épicerie parisienne consacrée à des produits revalorisés, grâce à l'expertise de Christopher qui, via son site *16octobre.fr*, avait déjà repéré et sélectionné une multitude de producteurs en hygiène, beauté, entretien de la maison, épicerie fine et même jouets. Un duo gagnant donc et une boutique désormais incontournable, 100 % MIF.



PÉPINS ET TROGNONS - 111 boulevard Blanqui

« Davantage qu'un simple écrivain pour le récit, je souhaitais que le personnage puise tout son sel dans le 13^e »

Cédric Blondelot a parfaitement intégré l'adage parental, « travaille bien à l'école pour réussir ta vie professionnelle ». Un DEA de Chimie de la pollution de l'atmosphère et physique de l'environnement en poche, il devient ingénieur. Tout va bien dans le meilleur des mondes. Seulement voilà, il fait le choix « courageux » pour certains et « kamikaze » pour d'autres de se consacrer à sa passion : l'écriture de scénarios. Très vite, il intègre un collectif de jeunes scénaristes. « *Durant 5 ans, j'ai eu la chance de travailler sur plusieurs séries télévisées où j'ai côtoyé des auteurs très expérimentés qui m'ont transmis leur expérience* ». Avec, parfois, des revers de médaille. « *Vous signez des projets, vous les développez et ils sont stoppés du jour au lendemain.* »

C'est comme cela qu'il se retrouve avec un projet qui lui plaît particulièrement. Ce projet, c'est l'embryon de Tolbiac Juillet : « *L'histoire d'un bébé abandonné rue de Tolbiac et découvert au mois de Juillet...* » Cédric Blondelot vit dans le 13^e depuis plus de 15 ans « *Davantage qu'un simple écrivain pour le récit, je souhaitais que le personnage puise tout*

son sel dans le 13^e, que quelque chose d'indélébile le rattache à l'arrondissement », ajoute l'auteur. Ce sera finalement un kiosque à journaux planté à l'intersection des rues de Patay et Tolbiac. « *D'autres lieux jouent un rôle important, comme le cabaret de magie, situé rue du Chevaleret, où le jeune Tolbiac est élevé* ». Ce n'est pas tout : l'appartement de la famille du héros se situe rue du Dessous-des-Berges, la piscine Joséphine Baker et l'Église Notre-Dame-de-La-Gare sont au cœur de l'intrigue. *La Fenêtre de Dieu* est le premier tome de l'histoire de Tolbiac Juillet. Aussitôt commencé, voilà un livre que vous brûlerez de finir. « *J'avais le sentiment d'avoir bien travaillé. Il y avait de l'humain, du cœur, des chemins de vies, des drames, des rebondissements, un peu de folie, de quoi rire et un personnage très incarné* », insiste-t-il.



- Tome 1,
Tolbiac Juillet, *La Fenêtre de Dieu*
- Tome 2,
Tolbiac Juillet, *En Bord de mère*, sorti en janvier 2019
- Tome 3,
Tolbiac Juillet, *La Tentation de Pandore* septembre 2020



DÉDICACE

Le 7 novembre prochain, de 14 h 30 à 18 h 30, Cédric Blondelot dédicacera ses livres, dans la nouvelle et très jolie librairie Pescallune, au 42 rue de Tolbiac.



Les bonnes critiques se sont multipliées et le premier tome a rencontré son public.

Après le tome 2, *En Bord de Mère*, sorti en janvier 2019, le tome 3, *La Tentation de Pandore*, a vu le jour en septembre dernier. Le 7 novembre prochain, de 14h30 à 18h30,

Cédric Blondelot dédicacera ses livres, dans la nouvelle et très jolie librairie Pescallune, au 42 rue de Tolbiac. Et si vous ne connaissez pas encore *Tolbiac Juillet*, courez le découvrir, c'est tout simplement magique : intelligent, vivant, amusant, émouvant, transportant. Tout ce que l'on aime !

« Le 13^e a beaucoup inspiré les écrivains »



« J'aime profondément le 13^e arrondissement. Ayant une très bonne mémoire, j'y ai des souvenirs très précis de mon enfance. J'y habite toujours d'ailleurs, dans le quartier de Notre Dame de la Gare », sourit-elle. Ça tombe bien : Isabelle Triaureau vient de signer deux contrats pour la publication de son recueil de poèmes et de son roman avec la maison d'édition Le Lys bleu installée..., dans le 13^e ! « Cet arrondissement a beaucoup inspiré les écrivains : Léo Malet, Michel Houellebecq, Kéthévane Davrichewy, Jacques Tardi ou encore Tahar Ben Jelloun », poursuit l'écrivaine pour la-

quelle sa propre écriture est une belle histoire. « Pour moi, écrire est une nécessité. Une dyslexie importante jusqu'à l'âge de 11 ans, n'est sans doute pas étrangère à cela. Cette passion ne m'a plus jamais quittée. J'ai repris des études pour devenir graphothérapeute et lutter ainsi contre la dysgraphie. Une belle revanche sur son enfance traumatisée par la plume et les mots. Son recueil de poèmes « *Amours et Déchirures* » est d'ailleurs une invitation à l'espoir. « Il nous aide à ressentir les bienfaits de la vie et les joies profondes. La vie et l'espérance sont toujours vainqueurs. »



→ Amours et déchirures
Isabelle Triaureau
Le Lys Bleu Éditions

Une immersion dans la **CULTURE KREYOL**



**L'édition 2020 du festival
le Mois Kréyol a été lancé à Paris.
Elle coïncide avec les 25 ans
de la compagnie Difé Kako
dont la fondatrice, Chantal Loïal,
est à la tête de la programmation.**

Jusqu'au 28 novembre, à Paris et dans toute l'Île-de-France, le festival Le Mois Kréyol revient pour sa 4^e édition. Organisé par la Compagnie Difé Kako de Chantal Loïal, ce festival des langues et des cultures Kréyol propose, un programme de danse, musique, théâtre, expositions, tables rondes, projections, et ateliers, explorant ainsi les patrimoines culturels (im)matériels, les dialogues, les imprégnations et les fusions qui relient la Caraïbe, le Pacifique, l'Europe et l'Afrique. La Guyane est une nouvelle fois l'invitée d'honneur avec notamment la venue de Régine Lapassion et de Valérie Goma. Une large place sera consacrée aux artistes de la Martinique comme Tony Chasseur, Valère Egouy, etc.

Les habitantes et les habitants du 13^e seront gâtés puisque de nombreux événements se dérouleront dans l'arrondissement : au Théâtre 13, au Conservatoire Maurice Ravel, à Mairie du 13^e, au Totem, au Mandapa, à L'EP7, à la Fondation Agnès b., à la Médiathèque Jean-Pierre Melville... Dans les autres arrondissements ce sera au Maïf Social Club, au Ministère des Outre-Mer, à Hôtel de Ville de Paris, à la Galerie Advertigo Design, etc.

Cerise sur le gâteau, le festival est prolongé d'un mois pour fêter les 25 ans de la Compagnie Difé Kako, dont les plus grands succès seront à l'affiche !

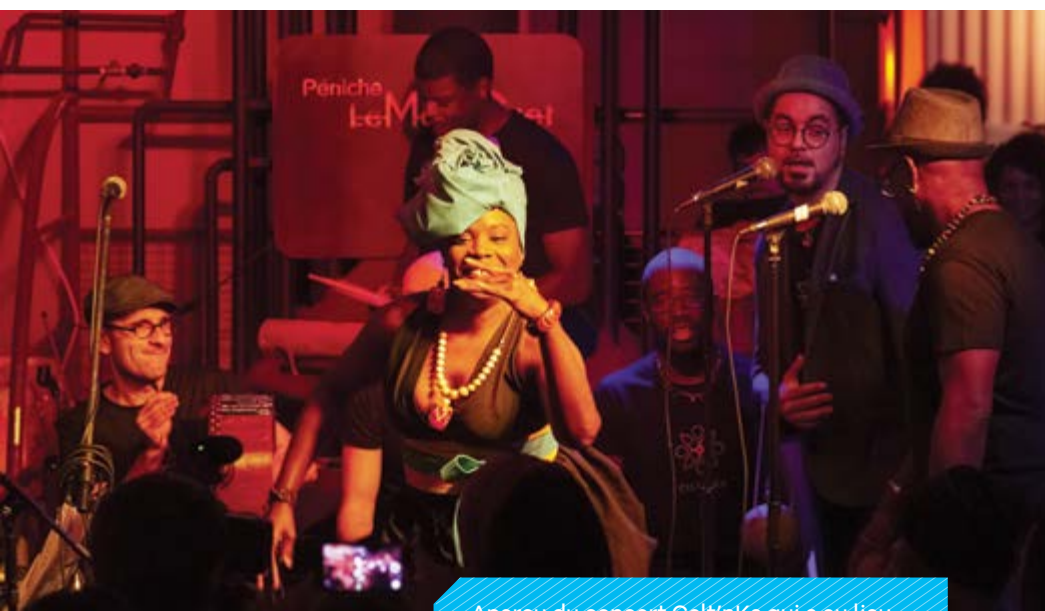
Plus d'informations sur Lemoiskreyol.fr



Le 13^e honore Auguste Lançon

Né à Saint-Claude dans le Jura en 1836, Auguste Lançon, fils de menuisier, d'abord apprenti lithographe, passa par l'École des Beaux-Arts de Lyon, puis de Paris où il s'installa, rue Vandamme. La Guerre de 1870, la Commune, puis la Guerre des Balkans de 1877 qu'il saisit sur le terrain, mirent en évidence ses talents de dessinateur-graveur. Proche des petites gens, il fut surtout le « croqueur » de la vie pittoresque et populaire des rues de Londres et de Paris. Parmi les 70 eaux fortes sélectionnées par Paul Lidsky et Gérard Cosnard, de la Société d'Histoire et d'Archéologie du XIII^e, présentées du 23 au 28 novembre 2020 dans les galeries de la Mairie, de nombreuses scènes de la vie quotidienne se déroulant entre 13^e et 14^e, à « la Glacière » (non loin de la rue Auguste Lançon) sont à découvrir.

Entrée libre et gratuite,
plus d'informations :
www.histoire-paris13.fr



Aperçu du concert Celt'nka qui a eu lieu
au Théâtre 13/Seine le dimanche
25 octobre dernier. Ambiance !





DES LOISIRS vraiment pluriels !

Afin de palier une situation nationale plutôt désastreuse, des parents ont pris l'affaire en main en créant, il y a près de 30 ans, les centres de Loisirs Pluriel. Le but : permettre à leurs enfants, en situation de handicap, de partager avec des enfants valides les activités proposées dans un centre de loisirs. Et mener l'énorme travail sur le vivre-ensemble, avec les différences de l'autre quelles qu'elles soient. Mais pas seulement. « Si le principe est l'accès aux loisirs et l'accueil inconditionnel de tous les enfants, c'est aussi de pouvoir offrir une solution de garde pour tous les parents, explique Fleur Endelicher, ancienne directrice du centre Loisirs pluriel du 13^e et maintenant déléguée régionale du réseau Loisirs Pluriel. Aujourd'hui, organisé en Réseau, Loisirs Pluriel regroupe 29 centres en France. Ils accueillent, chaque année, plus de 1 400 enfants handicapés et va-

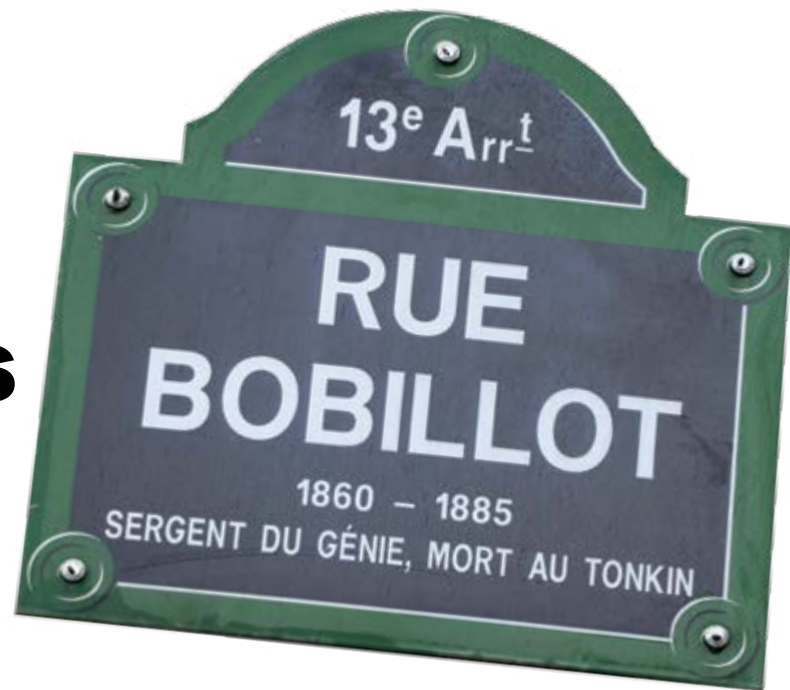
lides, avec une qualité d'accueil et d'encadrement remarquables. Les enfants sont mélangés, ils rient ensemble, ça leur permet de poser un autre regard sur le handicap. Et les parents d'enfants handicapés se sentent enfin... des parents comme les autres. »

L'ANCIENNE ÉCOLE MATERNELLE YÉO-THOMAS ACCUEILLERA TOUJOURS DES ENFANTS

Accueilli dans le 13^e depuis 7 ans et rue Louise Bourgeois, depuis 5 ans, le centre compte 24 enfants, de 3 à 13 ans. « Le 13^e est un arrondissement à taille humaine, véritable incubateur d'innovations, avec une vraie réflexion sur la vie inclusive, la mixité, sur l'implication de la vie de quartier. Il s'y passe plein de choses qui nous poussent à proposer aux enfants de faire partie de cette petite vie citoyenne. Nous y avons rencontré

un soutien sans faille », insiste la déléguée régionale. Fin novembre, l'équipe au complet s'installera dans ses nouveaux locaux, l'ancienne école maternelle Yéo-Thomas. « Nous avons l'objectif de recevoir les enfants dès les vacances de Noël. Nous avons aussi de beaux projets : la création d'un centre pour les 13/18 ans, d'un centre de formation Loisirs pluriel, le développement d'un pôle de parentalité, des cafés des parents afin d'échanger de bons tuyaux, la création de groupes de paroles, etc. Ici, les parents sont très initiateurs, plein d'énergie pour faire bouger les lignes et apporter chacun leur expertise », poursuit Fleur Endelicher. Ce nouvel espace accueillera également l'association *Tournesol*, qui accompagne les adolescents atteints de troubles cognitifs ou mentaux légers. Des espaces seront mutualisés entre les deux structures. Une nouvelle aventure va commencer.

Promenade à travers le temps et les rues du 13^e



Les noms de rue sont souvent l'occasion d'ouvrir, au hasard, le grand livre de l'Histoire. Commençons aujourd'hui cette promenade à travers le temps par la rue du Sergent Bobillot dans le quartier Maison-Blanche avec l'historien Alain Ruscio.

La rue du sergent Bobillot est une fort belle artère, dépassant le kilomètre. À l'intérieur du square Verlaine, bordé par cette rue, il y a un buste de ce même Bobillot, œuvre de Georges Saupique (1959). Jules Bobillot (1860-1885) fut, comme le précise la plaque parisienne, un « *sergent du Génie, mort au Tonkin* ». Terme colonial, terme désuet, qui désignait alors le nord du Viet Nam. L'homme s'était engagé en 1880 et avait été affecté dans ce qui était alors la grande affaire coloniale de la France. Sergent, il participa à la défense du fort de Tuyen Quang. Blessé grièvement, il mourut finalement à Hanoï le 19 mars 1885. Un mort parmi les milliers que coûta à la France cette conquête (sans compter les morts asiatiques, bien plus nombreux).

LE PLUS GRAND CHINATOWN D'EUROPE

Et pourtant, Bobillot fut quasi immédiatement proposé à l'admiration des Français. Dès 1888, le conseil de Paris décida de l'honorer par un grand axe. Au même moment fut érigée une statue de bronze à l'angle des boulevards Richard Lenoir et Voltaire (elle a disparu en 1941, saisie pour être fondue par l'occupant nazi). Il y eut une multitude d'autres hommages. Bobillot figura un temps dans tous les Manuels scolaires, aux côtés de Jeanne d'Arc, comme modèle de la bravoure française ;

son effigie orna les cartes postales, les protégé-cahiers des écoliers, les chromos, etc. Pourquoi ce destin mémoriel extraordinaire ? On ne peut expliquer cet engouement que par la nécessité de fabriquer des héros positifs. Quelques semaines avant la mort de Bobillot, la France effarée avait appris le désastre de Lang Son, une retraite précipitée des troupes françaises (26 mars 1885), prélude à une violente crise politique qui vit le départ précipité de Jules Ferry. Que faire ? L'impopularité de Ferry risquait d'annihiler le patient travail entrepris depuis des années pour entraîner l'opinion à soutenir les entreprises coloniales. La recherche d'un héros, capable d'incarner les valeurs françaises de l'époque face aux peuples d'Asie alors qualifiés « *de bords jaunes* », fut la réponse imaginée dans la précipitation. Et c'est ainsi qu'une polémique de circonstance, aux débuts de la III^e République, laisse encore une trace, certes souvent bien masquée, voire insoupçonnée, dans la mémoire collective des Parisiens du début du XXI^e siècle. Notre regard collectif a, fort heureusement, évolué depuis et, paradoxe de notre histoire commune, le 13^e s'enorgueillit d'accueillir le plus grand chinatown d'Europe.

► Le groupe Paris en commun

En cette rentrée, nous devons tous faire face à une situation bien particulière. Le contexte sanitaire qui demeure incertain, a un impact sur notre vie quotidienne.

En tant qu'élus du Groupe Paris en Commun du 13^e arrondissement, nous sommes depuis plusieurs semaines, pleinement mobilisés pour faire en sorte que les services aux habitants fonctionnent au mieux, tout en prenant en compte ce contexte sanitaire. Nous avons à cœur que reprennent, les activités associatives, les échanges entre voisins, que l'école soit à nouveau un lieu de socialisation au cœur du quartier, que l'accès à la culture pour le plus grand nombre soit à nouveau possible, que nos commerces de proximité soient soutenus... Nous le souhaitons parce que nous tenons à ce qui fait le « vivre ensemble », à tout ce que nous partageons et tout ce qui nous permet de « faire société ».

Dans le respect des mesures de précaution qui s'imposent, il est aujourd'hui essentiel de retisser les liens, de repenser les formats d'échanges, notamment en développant les échanges numériques, en investissant davantage les espaces extérieurs, en se montrant créatifs... Notre action est guidée par la volonté de préserver ce qui fait le dynamisme de notre arrondissement, notamment en maintenant, dès lors que cela est possible, les événements qui font la vie de l'arrondissement, en responsabilité.

Parce qu'il s'agit de se protéger les uns, les autres mais également de vivre et de continuer à cultiver ce qui unit.

► Groupe écologiste de Paris

Quand on est même, pour être quelqu'un il faut être plusieurs. (Romain Gary, La vie devant soi, 1975)

Cette rentrée, dans un contexte sanitaire, social et climatique préoccupant, est forcément anxiogène. Pour autant, il s'agit de rester vigilant tout en continuant à vivre avec le virus.

Dans ce contexte, les équipes pédagogiques ont su accueillir tous les élèves avec des conditions sanitaires permettant la réduction des risques de transmission, malgré un protocole national communiqué tardivement. Nous saluons la réactivité et le professionnalisme des équipes de terrain qui ont permis des retrouvailles apaisées et confiantes avec les familles.

Dans le respect des gestes barrières, l'animation des rues, des parcs et des jardins du 13^{ème} témoigne du désir de se côtoyer, tout en agissant de manière responsable.

Pour nous écologistes qui voulons transformer la ville pour la rendre plus résiliente au défi du changement climatique et des crises sanitaires, il s'agit d'accompagner le désir des habitants de vivre dans une ville apaisée et solidaire.

La piétonisation des abords d'école, le développement des cours oasis, la création de nouvelles pistes cyclables, la redécouverte de la Bièvre sont autant de projets qui, réalisés au cours de ce mandat municipal, permettront à tous de profiter d'un cadre de vie plus agréable et à nos enfants de mieux respirer.

► Groupe Communiste et citoyen

La rentrée scolaire aura été chaotique. La Covid-19 chamboule bien sûr l'organisation du système scolaire. Mais les économies du gouvernement sur les masques, son amateurisme sur les protocoles et l'austérité toujours à l'œuvre ont empiré la crise. Symbole de cette gestion calamiteuse, les élèves non-affectés. Plus de 350 élèves à la rentrée sur Paris, une cinquantaine sur le 13^e arrondissement n'avaient pas de places en collège ou lycée en septembre. Nous avions pourtant alerté le rectorat dès juin. Mais le ministre devait avoir mieux à faire. Tout ceci découle de l'austérité. Le gouvernement en a-t-il tiré les leçons ? Rien pour l'éducation dans son plan de relance. Pas non plus d'embauche massive d'enseignants (au contraire). Cette droite néolibérale est incapable de corriger ses erreurs. A Paris la gauche compense, avec ses moyens, les conséquences sociales de la crise. Elle fournit les masques gratuitement aux collégiens. Elle vient en aide financièrement aux étudiants. Par ailleurs, sur proposition des communistes, elle va moduler les dotations aux collèges pour favoriser ceux qui pratiquent la mixité sociale et scolaire. Un engagement de longue date pour faire vivre le service public, le meilleur rempart contre les crises et les inégalités.

Jean-Noël AQUA, Rym KARAOUN-GOUEZOU, Vincent BOULET,
Béatrice PATRIE, Alexandre COURBAN

► Groupe Union de la Droite et du Centre

Dans cette année si particulière, j'espère que l'été vous a permis de vous ressourcer et que la rentrée s'est bien passée pour vous et vos enfants.

La crise sanitaire n'est malheureusement pas finie et contraint nos vies. Nous devons être particulièrement attentifs et prudents. A ce contexte anxiogène s'ajoute une recrudescence inquiétante de toutes les formes d'insécurité : de la petite incivilité au passant égorgé en pleine rue. A cela s'ajoutent la multiplication des squats, qu'il s'agisse d'occupation d'immeubles privés comme publics, ou même d'occupations illégales de l'espace public (ventes à la sauvette, notamment celle extrêmement envahissante Porte de Choisy). Je sais que tout ne relève pas de la compétence de la Mairie de Paris et qu'il faut que l'Etat se mobilise très fortement. Mais la gauche porte une très forte responsabilité dans le laxisme qui s'est développé depuis 20 ans à Paris : la « tolérance » et le misérabilisme ont conduit, comme partout en France, mais ici plus qu'ailleurs, à un effondrement de l'autorité publique. Il ne faut pas s'étonner aujourd'hui de subir des rues sales et mal entretenues, une insécurité incontrôlable, une ville qui s'affaisse un peu plus chaque jour. La première étape du relèvement est la prise de conscience de chacun.

Jean-Baptiste OLIVIER,

Président du Groupe Union de la Droite et du Centre

pour le 13^e

Jean-baptiste.olivier@paris.fr



MAIRIE DU TREIZIÈME

Les prochains Conseils d'arrondissement
se réuniront les lundis 2 et 30 novembre

Covid-19

**Le centre de dépistage
Mairie du 13^e - salle du Tribunal
entrée par le 3, rue Philippe de Champagne
À partir du lundi 26 octobre**

**accueil sans rendez-vous
du lundi au vendredi**

- de 8h à 14h les publics prioritaires :

les détenteurs d'une ordonnance, d'un mail ou d'un sms de la CPAM ou de l'ARS,
les professionnels de santé sur présentation d'une carte professionnelle et les personnels d'aide à domicile.

- de 14h à 17h le tout public

le samedi

- de 8h à 14h les publics prioritaires

Les prélèvements ne sont pas assurés pour les enfants de moins de 6 ans Horaires susceptibles de modification



**Dépistage
gratuit**

DIFÉ KAKO PRÉSENTE

FESTIVAL LANG ÉPI KILTİ KRÉYOL

Le festival des langues et des cultures créoles

Dans

Danse

Mizik

Musique

Téat

Théâtre

Bokantaj

Tables rondes

Montraj

Expositions

Silema

Projections

Festival
*Le Mois
Kréyol*
#4

Luttes sociales & Écologie

2 oct • 28 nov • 2020

Paris • Île-de-France • Grand Est • Nouvelle Aquitaine
Réunion • Trinité-et-Tobago • Canada

janv • fév • 2021

Martinique • Guadeloupe • Guyane

www.lemoisikreyol.fr

www.difekako.fr

Soutenu
par



la francophonie



Crédit Mutuel



En partenariat avec

